

ETRE HARNACHÉ AU CHRIST

Cet évangile arrive à point nommé au début de cette période d'été qui, pour beaucoup, est synonyme de temps de vacances. D'ailleurs, que ceux qui nous rejoignent en presque île guérandaise soient les bienvenus. Dans cet évangile donc, Jésus se présente à nous les bras ouverts et nous invite à venir vers lui pour à la fois y puiser une forme de repos mais aussi retrouver l'énergie d'être disciple de l'évangile. Je m'arrête quelques instants sur ces deux biens offerts par Jésus.

Tout d'abord arrêtons-nous sur la première proposition de Jésus : « Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos. » (v.28) Dans notre société de la performance, il est bon de pouvoir entendre son Dieu venir nous appeler à déposer les fardeaux. On le sait il faut être performant en tout et laisser toujours paraître un sourire éclatant : au travail, à la maison, dans le couple, en paroisse... Même dans nos EHPAD, il vaut mieux avoir l'air gaillard afin de ne pas devenir « éligible » à la station suivante ! Je ne connais aucune charge ou mission qui n'entraîne de la fatigue. Même le paresseux est toujours fatigué (je ne sais pas si vous avez remarqué ?!).

Jésus nous invite à être en vérité quand nous venons lui parler cœur à cœur. Il n'attend pas la performance. Nous n'avons rien à craindre en venant lui parler et lui dire : « Seigneur, j'ai vraiment besoin de te laisser tel ou tel fardeau. Je suis épuisé. » Au contraire. Il nous le demande.

Car venir aux pieds de Jésus pour lui demander du soutien, du repos et de la force, c'est une manière de professer notre foi en reconnaissant qu'il est le sauveur de notre vie.

N'oublions pas que nos aînés nous ont légué nos églises en les construisant comme de longs navires qui nous conduisent jusqu'à notre port d'éternité. Ces navires avancent vers l'Est, le soleil levant, le Christ ressuscité. Ces navires sont comme l'arche de Noé : une nature brinquebalante vient s'y réfugier pour traverser le déluge de la vie et enfin arriver à bon port. En cela, nous pouvons nous confier à Notre Dame de Merquel qui s'appuie sur l'ancre d'un bateau comme pour signifier que, en Jésus et par Marie, nous nous ancrons solidement au port d'éternité.

* * *

Et puis Jésus fait une deuxième proposition : « Prenez sur vous mon joug et devenez mes disciples » (v.29). Là, c'est une proposition qui va nous aider à nous réajuster dans notre vie chrétienne, dans notre vie de disciple. Cette proposition, elle est presque comme une supplication de Jésus : « Prends mon joug sinon tu vas te prendre le mur ! »

Ce joug, ce n'est justement pas un fardeau qui viendrait encore plus nous écraser sous son poids. Puisque nous n'en utilisons plus dans la vie quotidienne, les plus jeunes ne voient pas nécessairement à quoi cela sert. Un joug, c'est un objet en bois qui reliait deux chevaux ou deux bœufs que l'on voulait faire travailler ensemble, entre autres pour labourer un champ. A deux,

la charge de la charrue est moins lourde. Donc, un joug, ça sert déjà à diviser par deux un effort. Et ensuite, le joug permet que les deux compagnons de travail marchent dans le même sens, sans se séparer.

Ce que nous propose donc Jésus en portant son joug, c'est donc de diviser par deux notre charge et aussi de garder le cap, de ne pas le quitter en prenant des chemins qui ne nous mèneraient pas vers la sainteté. Jésus nous redit qu'il veut être notre compagnon de route et que si jamais, en cette année, nous nous sommes écartés de lui, il est temps de venir nous raccrocher à lui. Peut-être avons-nous voulu nous en libérer sur certains points et en fin de compte nous avons remarqué que nous sommes arrivés à l'autre bout du champ ! Sans Jésus, nous nous sommes empêtrés dans les ronces. Alors Jésus nous invite à nous rapprocher de lui. A redevenir des amis inséparables marchant « bras dessus bras dessous » dans la même direction, en navigation vers l'éternité.

En conclusion frères et soeurs, demandons-nous quels sont les moyens que nous allons nous donner durant cet été pour faire le point avec le Seigneur ? Est-ce que je vais réussir à m'octroyer quelques minutes chaque matin pour lire l'évangile ? Ou un petit arrêt dans l'église pour méditer devant le Saint Sacrement en allant à la plage ? Est-ce que je vais profiter de cet été pour un petit point spirituel et célébrer le sacrement du pardon afin de me rapprocher du Christ ? A chacun de nous d'avancer et surtout d'entendre Jésus nous faire ces deux propositions : « *Venez à moi vous qui ployez sous le fardeau. Prenez sur vous mon joug.* »